

LA LETTRE DE L'AFC

Numéro 10
Avril 1993

Le roi est nu

170 MF de créances impayées, un passif déclaré de 71MF pour l'exercice 92, un CA en chute de 50% sur la période correspondante de l'an passé. Telle semblait être la situation du laboratoire LTC, toujours en cessation de paiement, lors de son dépôt de bilan. Au-delà de ses aspects dramatiques, elle révèle au grand jour la santé réelle de l'industrie cinématographique et audiovisuelle française : tous secteurs confondus elle aurait d'après certaines sources officieuses perdu 500MF en 91, déficit largement creusé depuis. Même subventionnée, quelle industrie pourrait y résister?

Cruel paradoxe ! alors que notre système suscite des émules partout en Europe, notre industrie technique risque l'effondrement faute d'une réorganisation, d'une modernisation, de regroupements concertés et donc d'une politique industrielle planifiée, véritable Artésienne du cinéma français. Chacun pour soi et Dieu pour tous... La pérennité d'une production hexagonale "intra-muros" étant à force désormais clairement menacée, les vrais problèmes finiront par être posés. Nous espérons être encore là pour contribuer à y répondre.

En attendant, la crise fait boule de neige et touche désormais de nombreux prestataires au premier rang desquels les studios d'Arpajon, qu'une accumulation d'impayés et de frais financiers risquent vite de condamner.

Ces problèmes de financement et de politique industrielle nous dépassent mais nous concernent directement. Peut-être pourrions-nous, d'une part informer nos collègues européens, d'autre part alimenter le débat et servir d'aiguillon ?

En effet, si la culture en général et le cinéma en particulier ne sont pas actuellement des priorités gouvernementales, le retour de l'Etat et de sa morale, la chasse au gaspi des fonds publics et subventions diverses, l'optimisation des ressources humaines et industrielles, la planification à long terme et le sens de l'intérêt général auraient plutôt le vent en poupe. Pourvu que nous nous en donnions les moyens, le discours de l'AFC sur la qualité, argumenté et désintéressé, pourrait donc trouver des oreilles attentives.

Le cinéma français et son public

Dans un ordre d'idées voisin, signalons une étude d'opinion sur l'image qu'ont les films américains et français auprès du public hexagonal. Cette étude, commandée par le CNC et publiée dans le dernier CNC Info (n°245), a été menée par un cabinet spécialisé.

En résumé, le dilemme culture/distraction continue de séparer ces deux cinématographies : le jeu et le plaisir gratuit d'une part, le monde de l'ordre moral établi pour l'autre (sic), définitivement ancré dans un réalisme auquel manque la dimension d'une "valeur de plaisir" clairement et unanimement revendiquée. Il y aurait donc inadéquation entre l'offre de films français et les goûts de certains publics. La dichotomie serait paraît-il récente (resic), elle toucherait notamment les familles et les jeunes. Or une fois perdus, ces derniers sont particulièrement difficiles à reséduire, ce qui hypothèque l'avenir de notre production.

Sans se risquer à d'utopiques recettes de réussite, les interviewés préconisent un retour vers des films au comique provocateur, disposant de grands moyens (type "Les Visiteurs"), des polars et drames psychologiques, de grandes adaptations littéraires et drames historiques. Ils souhaitent également un positionnement publicitaire plus précis des films français et, bien sûr, des places de cinéma moins chères.

En conclusion, les auteurs de l'étude estiment que pour reconquérir une vaste audience les films français doivent d'abord décoller du réel, l'art résidant dans le "mentir-vrai" cher à Antonin Artaud.

Droit de réponse ?

Dans une interview au Film Français (16/04), le producteur Charles Gassot déclarait entre autres : "Il faut savoir qu'aujourd'hui, le chef-opérateur est, le plus souvent, le patron sur un tournage. Il a engagé ses électros, ses machinos, parfois même la maquilleuse. C'est l'Etat dans l'Etat, avec un côté star-system qui me fatigue. J'ai connu deux ou trois expériences douloureuses et je préfère aujourd'hui collaborer avec des gens de même talent mais qui jouent le jeu."

Même sans invoquer un droit de réponse, ces affirmations ne mériteraient-elles pas un correctif AFC dans ces mêmes colonnes ? La balle est dans notre camp.

Naissance de l'AEC

Luciano Tovoli nous annonce la naissance de l'AEC, "Asociacion Española de Autores de Fotografía Cinematográfica". Son président est Tote Trenas, ses vice-présidents Andrés Berenguer et Josep Maria Civit.

Contact : Jose Pedro ("Tote") Trenas, tel (19~34) 91-639 45 92, fax 91-634 01 44

Au nom de notre Président et de son Bureau, nous lui avons envoyé un fax de félicitations.

Les D.P. belges également prêts à s'associer

De passage à Bruxelles, Luciano Tovoli a par ailleurs, sur invitation du DP belge André Goeffers, convaincu la douzaine de ses collègues réunis pour l'occasion de l'intérêt qu'ils auraient eux aussi à créer leur propre association. Décision adoptée à l'unanimité des 18 personnes présentes à une 2ème réunion, une semaine plus tard. Les statuts français et italiens sont désormais à l'étude, un membre éminent de l'AFC sera bienvenu pour échanger points de vue, avis, conseils et aide fraternels.

NB : D'après André Goeffers, que nous avons contacté (tel 19~32-2/731 70 55), un seul DP belge répond aux critères français d'admission, 7 ou 8 aux critères italiens. Il est donc envisagé la création d'un collègue "auditeurs" supplémentaire. Par ailleurs, 7 ou 8 DP sont néerlandophones, d'où possibilité de double subvention culturelle, mais tous parlent parfaitement le français, ce qui au quotidien ne devrait donc poser aucun problème.

USA : une fondation pour le droit moral des artistes.

Regroupés au sein de l'Artist Rights Foundation, de nombreux cinéastes et artistes américains exigent que le droit américain prenne en compte la notion de droits moraux, qu'il rallie la théorie française et européenne protégeant l'intégrité et l'esprit des oeuvres créées.

Lors de la même conférence de presse à la Director's Guild of America, Angélica Huston a annoncé la création d'un prix John Huston décerné chaque année à la veille des Oscars, ainsi qu'un symposium sur le droit des artistes, qui se tiendra en Février 94 à Los Angeles.

Avec ce nouveau lobby, les cinéastes européens ont sans doute trouvé un allié aussi précieux qu'inattendu dans les négociations en cours. Nous devrions en entendre à nouveau parler au moment du festival de Cannes. A suivre.

La CST réunit ses associés

Première prise de contact, Jeudi 29 Avril, entre la CST et ses nouveaux associés. L'AFC était quant à elle discrètement représentée par Edmond Richard, Bernard Jubard et Didier Pierre. Cette réunion un peu formelle aura été l'occasion de présenter officiellement le programme CST en cours ou prévu, d'échanger quelques considérations générales sur des sujets tels que la crise des industries techniques françaises ou la formation.

Les associés sont conviés à proposer ou participer à des groupes de travail CST. Celle-ci propose d'en créer un sur la qualité des industries techniques françaises. Le sujet pourrait directement nous concerner, d'autant qu'un problème aussi vaste remontera forcément très vite au niveau d'instances supérieures et pourrait (devrait ?) déboucher sur le très large débat que souhaitent nombre d'entre nous, débat sans doute crucial par les temps qui courent.

A noter, malgré la présence remarquable de la SRF, la difficulté unanimement relevée à toucher deux publics en théorie directement concernés par tous ces problèmes, les réalisateurs et les producteurs.

Signalons enfin un petit pincement de coeur strictement égocentrique, face à la facilité avec laquelle la CST "new look" phagocyte les actions initiées par l'AFC, que ce soit pour les transferts ou le prochain festival de Chalon. Mais l'essentiel n'est-il pas que ces actions aboutissent ?

Culture : premières nominations

Elisabeth Flury-Herard, ex-déléguée aux affaires européennes du CNC depuis 1989, vient d'être nommée conseiller technique pour le cinéma auprès du nouveau ministre de la culture, Jacques Toubon. Elle remplace à ce poste Marc Nicolas, conseiller de Jack Lang depuis 1988.

Sa nomination suit celle d'Hubert Astier, désormais directeur du cabinet de Jacques Toubon. Il a déjà occupé ce poste en 1974, sous le ministère de Michel Guy. Enarque, âgé de 54 ans, Hubert Astier est secrétaire national du RPR pour la culture depuis Juin 92. Il a dans le passé également été conseiller technique aux cabinets de Jacques Duhamel et Maurice Druon. Il a par ailleurs présidé la commission d'avances sur recettes (1976), et exercé comme délégué de la Cinémathèque et de la SACD.

Publilux, nouveau membre associé de l'AFC

Publilux, une encore modeste mais efficace maison lyonnaise de location et vente de matériel électrique, est désormais associée à l'AFC et à ses objectifs. Son directeur, Paul Vignon, a exercé en tant qu'électricien pendant plusieurs années.

Depuis sa création en 1990, Publilux est liée par un accord avec Transpalux. Parmi nos directeurs de la photographie, Y. Arvanitis, G. Barsky, G. de Battista, P. Lhomme et E. Machuel ont entre autres déjà bénéficié de ses services pour des longs métrages.

Publilux : 99 rue de Guerland 69007 Lyon. Contact P. Vignon, tel (16) 78 79 32 33.

En vrac

- Jack Valenti (cf Lettre n°9) vient d'être réélu à la tête de la Motion Picture Association of America, cette émanation des Majors qu'il préside depuis bientôt 20 ans. Le nouveau mandat du célèbre lobbyiste court jusqu'en 1996. (FF 02/04)
- Le Club des producteurs européens, basé à Paris rue de Rivoli, vient de mettre en place son comité exécutif : René Cleitman, président, Alain Rocca, trésorier. Les vice-présidents sont Pierre Drouot, Dieter Geissler, Andres Vincente Gomez, Leo Pescarolo, David Puttnam et Kees Kasander. L'association présentera officiellement le 17 Mai, au festival de Cannes, ses objectifs et "les ateliers du cinéma européen" (ACE), qu'elle a fondés avec la Media Business school.
- L'AFC a envoyé une lettre de soutien à la direction technique de LTC.
- A titre personnel, Jean-Patrick Barrué vous remercie des témoignages de sympathie que vous lui avez manifestés fin Décembre. Il est désormais (depuis le 28 /2) directeur des productions au laboratoire GTC.
- Merci à Transpalux, membre associé de l'AFC qui vient de nous renouveler sa confiance en payant sa cotisation 93.
- Au lieu de partir à la casse, une ou deux rangées de vieux fauteuils de cinéma complèteraient utilement le décor à la nouvelle maison de l'AFC, rue Rouquier.
- Ne serait-il pas utile, et donc souhaitable, de distribuer aux spectateurs de nos avant-premières une information polycopiée, quelques brèves informations que le directeur-photo concerné aura souhaité leur communiquer ?
- Aucun AFC n'était présent à la réunion organisée par les assistants opérateurs Mardi 13 Avril.

- La lettre adressée aux membres actifs par Jacques Loiseleux et Renato Berta n'a eu aucun écho.
- Rédacteurs et correcteurs de la Lettre peuvent aussi être des ânes. Philippe Rousselot (cf Lettre n°9) n'est pas le deuxième mais le troisième de nos amis à avoir reçu un Oscar, après Nestor Almendros et Ghislain Cloquet. Ce qui prouve au moins deux autres choses.
 - 1- Le cinéma français a toujours été oecuménique, europhile et au-delà,
 - 2- Malgré toute l'influence de Ghislain Cloquet, il sera d'autant plus utile de saluer sa mémoire au prochain festival de Chalon.

Le coin du libraire

- **minutes du colloque du festival de Chalon 91** (Merci à Anne Marie Syesbie, à Jacques Manier et à tous les artisans de notre mémoire).
- **le n°2 de la version française de Cinefex**, célèbre revue américaine consacrée aux effets spéciaux.
- **"Moi Orson Welles"**, entretiens avec Peter Bogdanovitch. Ed. Belfond
(Tous ces documents peuvent être consultés ou empruntés au bureau)

A noter

- Conjoncture difficile ? Les cotisations 93 de certains membres actifs et associés de l'AFC rentrent mal (c'est un euphémisme). Alors que notre action n'aura jamais été aussi utile, nos compteurs tournent trop vite pour nos moyens actuels, le compte à rebours a commencé.
- Avant-première de l'AFC Lundi 3 Mai 20H45, chez Ariane, 11/13 rue du colonel Avia, Paris 15ème. Thème de la soirée : "les AFC réalisent aussi"
 - Projection de "23H58", réalisé par P-W Glenn, AFC
 - directeur de la photographie J-C Vicquery.
 - Ce film sera précédé d'un court-métrage : "D76. Ciné poème", réalisé par Jimmy Glasberg, AFC.
 Vous êtes ensuite cordialement invités à monter par "l'escalier des stars" au bar "Le Choiseul", dans le hall du Sofitel (50 m. en face et sur la droite en sortant d'Ariane, entrée à l'angle de la rue) pour un pot après la projection.
- Réunion au CNC Vendredi 6 Mai, entre la FITCA et les syndicats de producteurs. Son résultat est très attendu...
- Dans le cadre du festival de Cannes 93, la CST organise une rencontre avec Vittorio Storaro, rencontre à laquelle participera William Lubtchansky, AFC, membre du jury. RDV salle Bazin, Dimanche 16 Mai de 15H30 à 17H30.
- Toutes informations concernant la CST, ses groupes de travail et activités, sont disponibles sur répondeur téléphonique : (1) 40 70 16 10.
- SATIS 93 : du 25 au 28 mai à la Porte de Versailles
- Une conjonction astrale favorable permet d'espérer la tenue d'une ou plusieurs réunions de Bureau AFC aux alentours du 15 Mai, un soir ou un samedi matin.

A.F.C

Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois. Tél & Fax : 47 39 15 13

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres,
reproduction totale ou partielle uniquement sur demande